



Independent observer
of the Global Fund

Les partenaires du Fonds mondial appellent à agir d'urgence pour remédier aux lacunes des services de lutte contre le VIH destinés aux enfants

Dans le monde, en 2020, près de la moitié (46 %) des 1,7 million d'enfants séropositifs n'était pas sous traitement et 150 000 nouvelles infections au VIH ont été enregistrées chez les enfants, soit quatre fois plus que l'objectif de 40 000 nouvelles contaminations pour 2020.

Dans le [rapport final de l'initiative Start Free, Stay Free, AIDS Free](#), publié le 21 juillet, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) et ses partenaires (le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), avec le soutien de l'Elizabeth Glaser Pediatric AIDS Foundation) avertissent que les progrès en direction de l'éradication du sida chez les enfants, les adolescents et les jeunes femmes sont en retard et qu'aucun des objectifs pour 2020 n'a été atteint.

« Il y a une vingtaine d'années, les initiatives destinées aux familles et aux enfants visant à empêcher la transmission de la mortelle maladie ont vraiment été à l'origine de ce qui est devenu notre riposte mondiale. C'était dû à l'activation sans précédent de tous les partenaires, mais malgré de premiers progrès spectaculaires, le nombre d'outils et de connaissances jamais atteint auparavant, les enfants accusent un fort retard derrière les progrès à nos objectifs. Les inégalités sont frappantes : les enfants ont près de 40 % moins de chances qu'un adulte de recevoir un traitement vital (54 % des enfants contre 74 % des adultes) et sont surreprésentés dans les chiffres de la mortalité (les enfants représentent 5 % seulement des personnes séropositives, mais 15 % des décès liés au sida). Il s'agit de garantir à la santé et à une vie saine, de leur valeur au sein de nos sociétés. Il est temps de redoubler d'efforts sur tous les fronts. Nous avons besoin de leadership, de militantisme et d'investissements pour rendre justice aux enfants. »

Shannon Hader, Directrice exécutive adjointe du Programme de l'ONUSIDA

Le rapport montre que le nombre total d'enfants sous traitement a diminué pour la première fois, malgré le fait que près de 800 000 enfants vivant avec le VIH ne sont pas actuellement sous traitement. Il indique également que des opportunités d'identifier les nourrissons et les jeunes enfants séropositifs à un stade précoce ne sont pas saisies : plus d'un tiers des enfants nés de mères vivant avec le VIH n'ont ainsi pas été dépistés. En l'absence de traitement, environ 50 % des enfants vivant avec le VIH décèdent avant d'avoir deux ans.

Start Free, Stay Free, AIDS Free est un plan quinquennal lancé en 2015 à la suite du Plan mondial pour éliminer les nouvelles infections à VIH chez les enfants d'ici 2015 et maintenir leurs mères en vie, qui avait été un franc succès. Cette approche demande d'agir extrêmement rapidement pour s'assurer que chaque enfant commence sa vie sans le VIH, et ce, jusqu'à l'adolescence et que chaque enfant et ado vivant avec le VIH ait accès à un traitement antirétroviral. Cette stratégie met l'accent sur 23 pays, dont 21 en Afrique, qui représentaient 83 % des femmes enceintes vivant avec le VIH, 80 % des enfants vivant avec le VIH et 78 % des jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans nouvellement infectées par le VIH dans le monde.

« La communauté réunie autour du VIH a une longue histoire de lutte contre des défis sans précédent. Aujourd'hui, nous avons besoin de la même énergie et de la même persévérance pour répondre aux besoins des plus vulnérables : nos enfants. Les responsables de pays africains ont le pouvoir de nous aider à changer le rythme de la prise en charge. Il leur faut agir et montrer la voie jusqu'à ce qu'aucun enfant vivant avec le VIH ne soit plus laissé de côté. »

Ren Minghui, sous-directeur général chargé de la couverture sanitaire universelle/des maladies transmissibles et non transmissibles au sein de l'OMS

Bien que les objectifs 2020 n'aient pas été atteints, les 21 pays d'Afrique ciblés ont réalisé des progrès plus importants que les pays non ciblés. Cependant, de fortes disparités ont été observées d'un pays à l'autre et ces pays continuent de supporter le fardeau de l'épidémie : 11 pays représentent près de 70 % des « enfants oubliés », c'est-à-dire les enfants séropositifs hors traitement. Entre 2015 et 2020, les nouvelles infections au VIH chez les enfants ont reculé de 24 % dans les pays prioritaires par rapport à une baisse de 20 % dans le monde. Ces pays ont également atteint une couverture de traitement de 89 % chez les femmes enceintes vivant avec le VIH, contre 85 % dans le monde, mais toujours en deçà de l'objectif de 95 %. De plus, ces chiffres varient énormément d'un pays à l'autre. Le Botswana, par exemple, a atteint une couverture du traitement de 100 % contre 39 % seulement en République démocratique du Congo.

« Bien que nous soyons profondément préoccupés par les retards dans le monde en matière de VIH pédiatrique, savoir que nous disposons largement des outils nécessaires pour changer, nous donne espoir », a déclaré Angeli Achrekar, coordonnatrice de la lutte mondiale contre le sida pour les États-Unis.

« Dans ce cas, considérons ce rapport comme un appel à agir pour remettre en question l'autosatisfaction et travailler sans relâche afin de combler ce retard. »

Le rapport souligne trois actions nécessaires pour mettre fin aux nouvelles infections au VIH chez les enfants dans les pays ciblés. Premièrement, faire en sorte que le dépistage et le traitement atteignent les femmes enceintes le plus tôt possible. 66 000 nouvelles infections au VIH ont été recensées chez les enfants, car leurs mères n'avaient pas reçu de traitement pendant la grossesse ou l'allaitement. Deuxièmement, assurer la continuité du traitement et de la suppression de la charge virale pendant la grossesse, l'allaitement et à vie. 38 000 enfants ont été nouvellement infectés par le VIH parce que la prise en charge de leur mère a été interrompue pendant la grossesse et l'allaitement. Troisièmement, prévenir les nouvelles infections au VIH chez les femmes enceintes et allaitantes : 35 000 nouvelles infections chez les enfants sont survenues parce qu'une femme a été contaminée par le VIH pendant la grossesse ou l'allaitement.

Des progrès ont été réalisés dans la prévention de l'infection au VIH chez les adolescentes et les jeunes femmes. Dans les pays ciblés, le nombre d'adolescentes et de jeunes femmes qui contractent le VIH a diminué de 27 % entre 2015 et 2020. Cependant, le nombre d'adolescentes et de jeunes femmes infectées par le VIH dans les 21 pays ciblés atteignait 200 000, soit deux fois l'objectif mondial pour 2020 (100 000). En outre, la COVID-19 et la fermeture des écoles perturbent de nombreux services éducatifs et de santé sexuelle et reproductive pour les adolescentes et les jeunes femmes. Cela montre bien qu'il est urgent de redoubler d'efforts de prévention du VIH à destination de cette population vulnérable.

« La vie des filles et des jeunes femmes les plus vulnérables est en jeu, elles sont enfermées dans des cycles de vulnérabilité et de négligence profondément enracinés qui doivent être brisés de toute urgence. Avec l'approbation des États membres des Nations Unies, la nouvelle stratégie mondiale de lutte contre le sida nous réengage toutes et tous à lutter contre ces vulnérabilités qui s'additionnent pour stopper et inverser les effets du VIH d'ici 2030. Nous savons que des progrès rapides peuvent être réalisés pour les filles et les jeunes femmes. Nous avons besoin de courage pour appliquer les solutions et de discipline pour les mettre en œuvre avec rigueur et à grande échelle. »

Chewe Luo, responsable du VIH et directrice associée des programmes de santé à l'UNICEF.

L'ONUSIDA et ses partenaires continueront à travailler ensemble pour développer de nouveaux cadres destinés à satisfaire les objectifs non atteints. De nouveaux objectifs pour 2025 ont été officiellement adoptés par les États membres des Nations Unies dans la [Déclaration politique de 2021 sur le VIH et le sida : mettre fin aux inégalités et agir pour vaincre le sida d'ici à 2030](#) en juin de cette année. Ce document fournit une feuille de route pour les cinq prochaines années.

« Il est clair que mettre fin à la transmission de la mère à l'enfant nécessite des approches innovantes qui soutiennent les femmes tout au long de leur vie, y compris par le biais d'efforts renforcés de prévention primaire, tels que la prophylaxie pré-exposition (PPrE), l'accès à une prise en charge reproductive complète et en accordant davantage d'attention aux adolescentes et aux jeunes femmes. Le rapport Start Free, Stay Free, AIDS Free inclut de nouveaux objectifs pour 2025 qui, s'ils sont atteints, ouvriront une nouvelle page de la prévention et du traitement du VIH pour les femmes, les enfants et les familles. Ce n'est pas le moment de nous reposer sur nos lauriers, mais plutôt de redoubler les investissements pour réduire et éliminer la transmission de la mère à l'enfant », a déclaré Chip Lyons, président et directeur général de l'Elizabeth Glaser Pediatric AIDS Foundation.

[Read More](#)
